

LES NOUVEAUX DÉFIS DU COMMUNAUTAIRE

Après l'annulation de l'édition 2020 en raison de la pandémie, la Plateforme *Quartiers Solidaires* a eu lieu à la Maison Pulliérane le 11 novembre 2021. La Ville de Pully a généreusement accueilli l'événement, après une belle collaboration ayant débouché sur la création de deux associations autonomes issus de deux *quartiers solidaires* : La Mosaïque de Pully-Nord et le Kaléidoscope de Pully-Sud.



Le public de la Plateforme à la Maison Pulliérane - Toutes les photographies sont d'Alfons Reiter

Les participants ont été accueilli par Jean-Marc Chevallaz, conseiller municipal en charge du département Jeunesse et cohésion sociale de Pully, et Tristan Gratier, directeur de Pro Senectute Vaud.

Puis le Kaléidoscope de Pully-Sud a joué une représentation théâtrale, intitulée *C'est notre histoire* et mettant en scène le sens et la réalité des *quartiers solidaires*.

Ensuite, Marc Favez, responsable de l'unité Habitat et travail social communautaire de Pro Senectute Vaud, a donné les actualités de l'unité HTSC. D'abord, la pandémie de Covid-19 a impacté à différents niveaux les activités des *quartiers* et *villages solidaires*, ainsi que les associations autonomes. Malgré cela, tous les projets ont pu se poursuivre et grâce à la persévérance et à l'inventivité de tous, le lien social a pu se maintenir et les activités ont repris leur cours.

L'unité fait également face à une évolution de ses prestations. Les nouvelles prestations de travail social communautaire seront centrées sur l'habitat et le développement de quartier (voir encadré). Elles auront une durée de deux ans, financés par le Canton. Ces prestations seront ouvertes à toute les communes.

Enfin, Francesco Casabianca, coordinateur méthodo-

DE NOUVELLES PRESTATIONS COMMUNAUTAIRES

- ▶ Centrées sur l'habitat et le développement de quartier
- ▶ En partenariat avec les collectivités publiques et les entreprises de construction
- ▶ Pour favoriser l'adaptation des logements
- ▶ Pour dynamiser la vie de quartier
- ▶ Pour agir contre l'isolement des seniors et leur permettre de rester en relation

logique de l'unité Habitat et Travail social communautaire, a introduit cette édition 2021. Le thème, *les nouveaux défis du communautaire*, reprend le cœur de nos actions et le fondement de nos pratiques : la démarche communautaire. Les forces de cette dernière est qu'elle

est directement en phase avec l'actualité et les besoins des seniors puisqu'elle se construit en continu avec les habitantes et habitants d'un quartier ou d'un village. De plus, elle favorise le passage d'un besoin à une action,

permet l'hétérogénéité des profils et des expériences ainsi que la liberté de participation et le choix du degré d'implication dans le projet



C'est notre histoire par des membres du Kaléidoscope de Pully-Sud



Une partie de l'équipe de travail social communautaire



Une partie du public, Jean-Marc Chevallaz, conseiller municipal, et Tristan Gratier, directeur de Pro Senectute Vaud



Accueil des participant.es par les animateurs, les animatrices et Marc Favez, responsable de l'unité Habitat et travail social communautaire



Le public durant le sketch du Kaléidoscope de Pully-Sud

Synthèse de l'atelier 1 - Actions de solidarité

ACTIONS DE SOLIDARITÉ

- Qu'est-ce qui permet la mise en place de réseaux d'entraide ? Comment les mettre en place ? Quelles sont les ressources qui le favorisent ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées avec ces réseaux d'entraide ? Comment y pallier ?
- Comment faire en sorte que ces réseaux touchent un maximum de monde et soient sollicités ?

Dans les *quartiers* et *villages solidaires*, l'un des principes fondateurs est la solidarité. Elle peut apparaître de manière informelle entre les membres d'un *quartier solidaire* par la création de liens amicaux entre eux, mais il arrive régulièrement que les membres d'un projet souhaitent mettre en place un réseau d'entraide officiel, afin de favoriser l'entraide et les échanges de services au sein de leur commune.



Le groupe Lutry EnVie, par exemple, l'a fait et a présenté dans le cadre de cet atelier la mise en place et le fonctionnement de leur réseau. S'en est suivie une discussion sur la mise en place de tels réseaux, les ressources les favorisant ainsi que les difficultés rencontrées. Une réflexion commune sur la manière de toucher un maximum de monde avec ces réseaux a également eu lieu au sein de l'atelier.

Pour la mise en place de réseaux d'entraide au sein d'un « quartier solidaire », il est important de :

- **Utiliser les ressources locales** comme la Commune, pour créer une liste avec le nom, le numéro de téléphone et le service de que la personne peut rendre, puis

diffuser cette liste.

- **Mobiliser les acteurs externes** (CMS, Commune, cabinets médicaux, espaces de rencontre) et de **diffuser l'information grâce à plusieurs vecteurs**. Les gérances immobilières ainsi que les concierges peuvent notamment être des vecteurs de l'information. Utilisation du réseau pour diffuser l'information.
- **Utiliser le bouche-à-oreille**, important vecteur d'information, qui permet potentiellement de toucher des personnes isolées.
- Le fait de demander une aide concrète peut être une porte d'entrée à la création de liens sociaux. Il est peut-être plus facile de demander un service que d'exprimer directement sa solitude. **L'entraide peut être un facilitateur de lien social.**

- Faire circuler l'information par exemple grâce à des flyers donnant des informations simples et pratiques. **Transmettre une information simple, claire et pratique.**

- Il est important d'avoir un réseau d'entraide avec un fonctionnement souple, qui ne pèse pas trop sur les organisateurs car si cela devient trop compliqué et contraignant, les gens deviennent alors réticents à offrir de l'aide. Trouver un équilibre entre engagement,

participation libre et sécurité. **Besoin de services volatiles et flexibles, en dehors des grosses structures.**

- Il est important de **ne pas faire de la concurrence aux services déjà existants, mais plutôt de rediriger les personnes vers ces services.**
- Chez les personnes qui donnent de leur temps, comment faire en sorte que la motivation perdure ? En effet, il n'est pas toujours simple de trouver un **équilibre entre plaisir et engagement bénévole.**

Synthèse de l'atelier 2 - Enjeux environnementaux

Depuis quelques années, plusieurs *quartiers* et *villages solidaires* ont vu émerger des groupes de réflexion et d'action touchant aux questions environnementales. Les actions de cinq projets (Le Mont-sur-Lausanne, Lutry, Mont-sur-Rolle, Cugy & Bretigny-sur-Morrens et Château-d'Œx) et la rencontre interquartiers sur le thème de l'environnement ont été présentées.

► **Sensibiliser les Communes** à la thématique pour qu'elles adoptent des règlements et mettent en place des actions (par exemple la mise en place d'hôtel à insectes)

► Devenir un **modèle** pour d'autres *quartiers solidaires* qui pourraient s'inspirer des idées et des projets qui ont bien fonctionné.



Après cette présentation les participants de l'atelier ont répondu à deux questions.

1. Qu'est-ce qu'une approche communautaire apporte à des actions environnementales ?

- **L'ouverture** : l'environnement est un sujet large qui peut intéresser et intégrer plusieurs générations, cultures et personnes différentes.
- **La force du groupe et du travail collectif** favorisent l'émergence d'idées et de motivation. Quand on est plusieurs, l'impact et la visibilité augmentent.
- **Les rencontres aident à la prise de conscience et à la sensibilisation** à la thématique.
- Des activités comme le coup de balai (Clean Up Day) ou les jardins en permaculture permettent de réaliser des **actions concrètes et intergénérationnelles**.
- **Le cercle vertueux** : si l'on améliore un environnement, les personnes s'améliorent aussi. Les actions positives apportent des comportements positifs.

2. Quelles pistes d'actions ?

- **Former et informer** autour de l'environnement, de l'écologie et du recyclage.
- Transmettre les **bonnes pratiques**.
- Créer des **activités intergénérationnelles** pour réunir les gens autour de l'environnement et de la biodiversité (exemple de jardinage avec les élèves d'une école)
- Créer des activités pour **éveiller les consciences** sur l'environnement et l'écologie, par exemple des balades en forêt avec un groupe.
- Soutenir la formation à la **permaculture** pour les citoyens et citoyennes.

Synthèse de l'atelier 3 - Habitat et lien social

HABITAT ET LIEN SOCIAL

- Que manque-t-il dans mon logement actuel pour vieillir à domicile ? Qu'est-ce qui n'est pas adapté ?
- Quel serait mon logement idéal ?
- Dans quel périmètre se situent mes liens sociaux ?

Afin de démarrer l'atelier, les participant·es ont dû réfléchir s'ils souhaitaient vieillir chez eux et si leur logement était adapté dans cette perspective. Une grande majorité des participants ont affirmé souhaiter vieillir à domicile mais près de la moitié a estimé que leur logement actuel n'était pas adapté. Sur cette base, ils et elles ont échangé sur les éléments manquants afin qu'un vieillissement à domicile soit possible, tout en imaginant leur logement idéal. Il leur a également été proposé de réfléchir au périmètre dans lequel étaient situés leurs liens sociaux. Une mise en commun a permis de faire émerger des réflexions fortes, notamment :

- L'importance des **questions de mobilité** afin de pouvoir continuer à se déplacer. L'autonomie dans les déplacements est très importante pour favoriser un vieillissement à domicile.
- Vieillir chez soi **en ville ou à la campagne**, ce n'est pas pareil – notamment pour des questions de mobilité ainsi que des prix des logements.

► L'importance de garder une **grande variété de types de logements** afin que tout le monde trouve ce qui lui convient : chaque projet de vie est différent, les besoins liés au vieillissement le sont donc aussi.

► Le **lien social de proximité** est important pour pouvoir vieillir chez soi.

Pistes proposées pour favoriser le lien social de proximité :

► Des **lieux de vie commune**, des pièces communes qui favorisent le lien entre les habitants d'un même immeuble, par exemple une salle à louer pour organiser des événements

► Des **logements adaptés** avec p.ex. un studio à louer qui permette d'accueillir des invités

► Une **mixité des générations** dans les immeubles

► Une **personne qui favorise le lien** entre les habitants de l'immeuble

► La **présence d'un.e auxiliaire de vie** pour répondre à certains besoins

Une réflexion sur la fin de vie en EMS a également émergé au sein de l'atelier car une grande partie des gens finissent leur vie en EMS. Les participants ont discuté de l'importance de la présence d'aspects chaleureux et conviviaux au sein de ces institutions, par exemple en intégrant des garderies au sein des EMS.



Synthèse de l'atelier 4 - Le communautaire dans les villages



Les premiers *villages solidaires* ont vu le jour fin 2013. Après huit projets, nous constatons que les démarches communautaires trouvent dans les villages un terrain fertile pour leur développement. Par exemple, les liens avec les administrations communales sont intenses et facilités par des interlocuteurs directs, ce qui est propice à la mise en place des activités.

Dans la première partie de l'atelier les participant·es ont été invité·es à réfléchir aux avantages et aux défis du communautaire dans les villages. Dans un deuxième temps, des pistes de solution ont été émises pour faire face aux défis et nourrir les actions futures.

Quels sont les défis ?

- ▶ Des villages sont déjà ou sont en train de devenir des « **cités dortoirs** », ce qui limite l'engagement des habitants dans le lien communautaire
- ▶ Trouver les **financements** pour des projets de type *villages solidaires*
- ▶ L'accès à des **infrastructures** comme un **local de rencontre**
- ▶ La **mobilité** : sans voiture, se déplacer peut parfois être compliqué
- ▶ Les **marges de manœuvre des Municipalités** des villages sont plus petites que celles des grandes communes, notamment sur les plans fédéral et cantonal qui encadrent les communes
- ▶ S'adapter aux **spécificités géographiques**
- ▶ Respecter la **pluralité des personnes** (multinationalité,

milieu agricole ou urbain)

- ▶ **Pérenniser les communautés** durablement à la fin des projets en apportant un soutien financier

Quelles pistes de solutions ?

- ▶ Trouver de **nouveaux modèles de financement**
- ▶ Sensibiliser les Municipalités sur l'importance de leur **rôle** dans la réussite des projets. Leur engagement et leur soutien sont centraux
- ▶ **Mobiliser l'intelligence collective** : attention aux hiérarchies qui se mettent en place. Favoriser la mise en place de structures horizontales
- ▶ Dans les villages, le **lien entre Municipaux et habitants** est important car il leur permet d'être au courant des besoins de ces derniers et d'organiser des choses plus rapidement
- ▶ **Associer plusieurs communes** pour répondre à un défi tout en s'assurant que les habitant·es de chaque commune puissent avoir accès aux activités
- ▶ Favoriser le **partage d'informations et d'expériences** au sujet des démarches communautaires entre villages voisins, notamment avant un potentiel démarrage de projet dans un nouveau village
- ▶ **Mise en réseau des ressources** existantes (paroisses, bibliothèques, etc.)
- ▶ Avoir un cadre légal qui promeut la prise en compte des aîné·es par la communauté, qui découlent des obligations cantonales et fédérales.

Synthèse de l'atelier 5 - Besoins des projets autonomes

BESOINS DES PROJETS AUTONOMES

- ▶ Quelles sont les difficultés rencontrées par les associations une fois devenues autonomes ?
- ▶ Quels sont les besoins en termes d'accompagnement pour répondre à ces difficultés et maintenir une dynamique communautaire ?

Une fois autonomes, les associations peuvent rencontrer des difficultés liées à leur nouvelle autonomie ou aux nombreuses années de fonctionnement indépendant. La liste de ces difficultés a été co-construite en amont de l'atelier avec quelques représentant·es d'associations autonomes, et ont ensuite été complétées et discutées au sein de l'atelier.

Elles peuvent être résumées avec les catégories suivantes :

- ▶ L'enjeu du **recrutement de nouveaux membres**
- ▶ Le manque de **compétences administratives** pour la gestion de certains aspects de l'association
- ▶ Des difficultés quant à la **communication** et au **financement** de l'association
- ▶ Des enjeux liés au **partage des locaux** mis à disposition de l'association ainsi qu'aux **liens avec la Commune**
- ▶ Des difficultés liées à l'**évolution de la structure associative**
- ▶ Des difficultés liées aux **questions d'assurances et de responsabilités** inhérentes à l'association et à ses activités
- ▶ La difficulté d'intégrer des aspects **intergénérationnels** et **interculturels** au projet.

Pour pallier ces difficultés, les participant·es de l'atelier ont ensuite discuté de leurs besoins ainsi que de leur demande en termes d'accompagnement, que ce soit par les responsables du suivi des quartiers autonomisés de Pro Senectute Vaud ou par des partenaires comme la Commune. De nombreux besoins ont été évoqués par les

participant·es mais les besoins majoritairement ressortis sont :

- ▶ Des **membres actifs et actives**, qui rejoignent et s'impliquent pour l'association
- ▶ Des **outils** pour faire venir de nouvelles personnes, notamment en **communication**



- ▶ Les participant·es ont également évoqué un besoin de **local** « juste pour soi »
 - ▶ Un **soutien fort de la Commune**, en termes de locaux, de soutien administratif et de finances.
 - ▶ Des **échanges réguliers avec la Commune** devraient également être mis en place
 - ▶ Des besoins en **formations et en outils** permettant le **développement de compétences**, ainsi que de connaissances en lien avec les questions de **responsabilités** et **d'assurances**.
- Pour répondre aux besoins évoqués dans cet atelier, des groupes de travail pourront être organisés afin d'approfondir certaines thématiques. De plus, plusieurs ressources sont à disposition selon les besoins ; le Canton a notamment rappelé son soutien en matière de formation pour les habitant·es des quartiers autonomisés.

Synthèse de l'atelier 6 - Tous publics et intergénérationnel

Cet atelier a proposé une brève présentation de quelques exemples d'activités et projets intergénérationnels mis en place dans des *quartiers solidaires*. S'en est suivie une discussion, afin de connaître les expériences et les envies des participant·es. Puis une réflexion commune a permis de définir des outils et éléments facilitateurs au développement de projets mêlant les catégories d'âge. Dans cet atelier, les personnes présentes se sont divisées en trois groupes pour réfléchir à la thématique.

Le constat de départ établi par les participant·es est que les espaces favorisant la rencontre et l'échange intergénérationnel manquent. En effet, il est important d'avoir un lieu de rencontre défini et identifiable par tous. De plus, la présence d'un·e professionnel·e permet de faire le lien entre les seniors et les autres générations, mais aussi entre les personnes de différentes cultures.

Quelles sont les pistes d'action pour la mise en place de projets intergénérationnels ?

- ▶ Rester dans la **simplicité** et dans l'**accessibilité**
- ▶ Valoriser les **compétences et les expériences** des seniors
- ▶ Mettre en place une **démarche bottom-up**: partir d'initiatives venant de la population
- ▶ Créer un **sentiment de communauté** en mettant en place des activités pour un public large
- ▶ Organiser des **événements communs**
- ▶ Favoriser la **transmission**, l'**échange de savoirs** et de **compétences**
- ▶ Apprendre à se connaître, à partager et **développer le vivre ensemble**
- ▶ **Casser les clichés** et désanonymiser les représentant·es d'autres générations et les habitant·es d'un quartier, d'une ville ou d'un village

Quels sont les enjeux à la mise en place de projets intergénérationnels ?

- ▶ Imaginer un événement et le préparer sur du moyen terme. Il est important que cet événement soit **simple** et puisse **être reproduit facilement**, tout en laissant de la marge de manœuvre à la population. Un ou deux professionnel·es accompagneraient l'organisation de l'événement, tout en restant au même niveau que les autres

▶ Lors de l'organisation d'un événement, il est important de réfléchir à sa communication. En effet, il s'agit de préparer une **communication personnelle et adaptée à chaque génération** ; il est notamment important de faire un pas vers la jeune génération qui est plus réceptive au numérique

▶ Les **collectivités** ont un rôle à jouer dans la mise en



place de projets intergénérationnels. Elles peuvent faire le lien, faciliter l'accès aux prestations, encourager la communication, être à l'écoute et ne pas freiner les initiatives

▶ Réfléchir à la manière d'**attirer les jeunes dans le projet**, car il est plus difficile de faire participer ce public aux projets intergénérationnels. Ainsi, il est important qu'un **dialogue** soit instauré entre les générations, que chacune d'entre elles soit ouverte aux propositions

▶ Trouver des intérêts communs qui réunissent les besoins et les envies des différentes générations. Cela débute par une **prise de conscience** que ces populations sont différentes

▶ Les **clichés** entre générations sont forts (« les jeunes », « les vieux »). Il est important de créer et de réussir une vraie **rencontre**, qui débouche sur des **liens forts** et idéalement sur une volonté de refaire des **événements communs**

▶ Même si le projet est super sur le papier, il reste dépendant de la **bonne volonté des gens**, il vit et a besoin de la motivation de ses créateurs et des participant·es.

Discours de Fabrice Ghelfi

Fabrice Ghelfi, directeur général de la Cohésion sociale, porte le message du Canton à propos des thématiques traitées à la Plateforme, qui occupent aussi le Département.

« Vingt ans après le début de Quartiers Solidaires, il est temps de se demander comment trouver un nouvel élan à ce programme, qui a intéressé beaucoup de Municipalités. Il y a vingt ans, le canton ne soutenait pas de tels projets. Le vieillissement était surtout considéré comme une affaire individuelle et avait une composante essentiellement sanitaire, voire hospitalière. Maintenant, le regard sur le vieillissement a changé. Il est devenu une vraie problématique de société. Les seniors sont devenus plus nombreux : un quart de la population et peut-être un tiers d'ici vingt ans. Mais si chacun d'entre nous doit se préparer individuellement à son propre vieillissement, la société aussi doit se préparer à son propre vieillissement.

Au cours de cette période, nous avons compris que la dimension sociale du vieillissement était devenue centrale, en particulier pour les jeunes années de la retraite, au cours desquelles les hommes et les femmes sont en bonne santé et peuvent apporter leur motivation et leurs compétences à la société. Les années de mauvaise santé, vers de la fin de vie, sont finalement ténues par rapport à l'ensemble de la période de retraite, d'une vingtaine d'années. Ainsi, nous devons avoir une dimension forte de prestations sociales, au début du parcours, et une dimension de plus en plus sanitaire et individuelle avec le temps.

Un autre élément dont nous nous préoccupons est la pauvreté des seniors. Car sans un minimum de ressources financières, par exemple pour se déplacer ou aller manger de temps en temps avec ses amis, les vrais problèmes surgissent. Dans notre canton, le taux de pauvreté des personnes de plus de 65 ans est relativement modeste par rapport à d'autres couches de la population, grâce à un système de subsides vaudois efficace et généreux.

Parmi les ressorts du bien vieillir, hormis les conseils, connus, pour rester en bonne santé, des études scientifiques démontrent aujourd'hui que le fait d'entretenir ses relations sociales joue un rôle au moins aussi important que ces facteurs sanitaires. Le soutien au tissu associatif permet ainsi de retarder le paiement de prestations sanitaires. Somme toute, c'est un avantage pour la personne, pour la collectivité et pour les contribuables.

Cette politique sociale doit donc se dérouler sur plusieurs plans : aspects financiers, logement, aides à domicile, mobilité et nouvelles technologies. Sur ce dernier point, on a actuellement affaire à des seniors très hété-

rogènes, dont certains sont très connectés et d'autres pas du tout. Même si ces derniers sont de moins en moins nombreux, la technologie avance très vite et il faut les accompagner, soit pour leur permettre d'acquérir ces habiletés, soit pour leur permettre de continuer à être en société sans les appareils.

Un autre élément est la connaissance de l'environnement des seniors. L'orientation des aînés dans le dispositif par le réseau de professionnels est extrêmement important. C'est tout l'enjeu de l'appui social populationnel sur lequel on réfléchit actuellement : tout le réseau doit muter, faire de la vulgarisation pour tous les publics et aller, dans tout le canton, au-devant des problématiques des gens avant qu'ils soient en difficulté, ne fréquentent plus le groupe X ou Y et s'isolent.

Nous souhaitons un service public qui s'adapte à cette société plurielle et aussi à l'évolution de la population. Tous ces éléments politiques font partie de nos réflexions, pour vous accompagner dans cette noble période qui est la fin de la vie et l'âge de la retraite. »

Conclusion

Les riches discussions de cette édition ont montré une fois encore à quel point les participants appréciaient de se rencontrer et de partager leurs expériences. Après de long mois de restrictions et l'annulation de la Plateforme 2020, cette édition, qui a compté une centaine de participants, a permis à tous les acteurs des *quartiers et villages solidaires* de se réunir à nouveau et de susciter une dynamique positive pour les nouveaux défis à venir.

